Le Chemin de Saint-Jacques

Royaume de Navarre

Gobierno de Navarra
Nafarroako Gobernua

AGENDA 2030

© GOUVERNEMENT DE NAVARRE
Département du Développement Économique
Direction Générale du Tourisme et du Commerce

Deuxième édition – Mars 2022

Rédaction: Heda Comunicación
Mise en page: AZ2 Comunicación

LG NA 519-2022 **C304**

Imprimé sur papier recyclé

Xacobeo 21·22

Quatre chemins
qui mènent à Saint-Jacques

*La **NAVARRE** est la porte d'entrée du Chemin de Saint-Jacques en Espagne. Sa situation géographique, absolument privilégiée, en fit vite une carrefour de chemins qui se croisent du nord au sud et de l'est vers l'ouest. Le résultat, une terre qui reçoit le pèlerin avec le legs ineffaçable d'un patrimoine artistique et culturel forgé par la Route de Saint-Jacques.*

Quatre sont les routes de Saint-Jacques qui traversent la Navarre. Les deux grands itinéraires sont celui qui arrive des Pyrénées par Luzaide/Valcarlos et celui qui passe à Sangüesa en provenance d'Aragon. Deux autres routes sont en train de prendre de l'ampleur depuis quelques années: celle qui arrive de France et traverse la vallée de Baztan et celle qui rentre dans la Ribera par Cortes, en provenance de la Méditerranée.

Monument au Chemin

Pampelune, pont de la Magdalena

CHEMIN FRANÇAIS: DEPUIS LUZAIDE/ VALCARLOS ET ORREAGA/RONCESVAUX JUSQU'À VIANA

➜ Le plus connu fait son entrée en Navarre par les Pyrénées à travers Luzaide/Valcarlos, quelques kilomètres avant Orreaga/Roncevaux. Quels sont ses principaux attraits? Le Chemin nous fait découvrir des sites comme la Collégiale d'Orreaga/Roncevaux, des paysages spectaculaires qui vont des **Pyrénées** à la Zone Moyenne, en passant par la ville de Pampelune et certains des monuments artistiques les plus remarquables du Chemin.

Le paysage change, pas à pas. Nous partons des forêts pyrénéennes, au milieu des hêtres et des chênes, des prairies verdoyantes parsemées de petits centres urbains ruraux, aux toits pentus. Le bassin de Pampelune nous offre un paysage différent à mesure que nous allons vers la Zone Moyenne: ici, règnent les céréales, les vignes, les oliviers et les amandiers. La route vous dévoilera des monuments inoubliables: les églises et la cathédrale de Pampelune, le pont de Puente la Reina, Saint-Pierre de la Rúa à Estella-Lizarra, le Saint-Sépulcre de Torres del Río ou les remparts de Viana.

CHEMIN FRANÇAIS: DE SANGÜESA À PUENTE LA REINA

➜ Suite de la Voie Toulousaine qui part d'Arles (France) et pénètre dans la Péninsule par Somport (Huesca). En Navarre, il rentre par Sangüesa et rejoint, à Puente la Reina, la voie venant d'Orreaga/Roncevaux. Vous serez comblé si vous aimez les palais, les ermitages mystérieux comme ceux d'Eunate, les monastères et les châteaux médiévaux et les paysages de champs de céréales.

CHEMIN DU BAZTAN: D'URDAZUBI/URDAX À ARRE

➜ Une façon différente de faire le Chemin est d'utiliser cet ancien embranchement, qui coïncide avec la route que parcouraient les caravanes reliant le port de Bayonne à Pampelune. De belles localités comme Urdazubi/Urdax, Amaiur/Maya ou toute la vallée du Baztan conduisent le marcheur vers le port de Belate et Lantz jusqu'à l'arrivée à Pampelune. Absolument recommandé pour s'imprégner de mystère et de légendes dans un environnement où se succèdent prairies et forêts, palais et fermes.

CHEMIN DE L'ÈBRE: DE CORTES À CASTEJÓN

➜ Route qui longe le cours de l'Èbre, autrefois empruntée par les pèlerins qui arrivaient du Delta de l'Èbre pour rejoindre le **Chemin Français** à Logroño. Il rentre en Navarre par Cortes et passe à Tudela, ville monumentale dans laquelle la cathédrale, récemment restaurée, vous surprendra. C'est l'endroit idéal pour en savoir un peu plus sur la cohabitation entre les Arabes, les Juifs et les Chrétiens et profiter du contraste entre le désert des Bardenas et les potagers fertiles du sud de Navarre. ■

Prenez-note!

Avant de commencer le Chemin de Saint-Jacques, il est conseillé de se préparer afin d'éviter les imprévus. Prenez note de ces conseils basiques:

PREMIÈRE RÈGLE: PLANIFIER

➜ Préparez un plan des étapes. Habituellement on parcourt environ 25 kilomètres par jour, commencez par des étapes courtes pour que le corps s'habitue peu à peu, et de temps en temps prenez une journée de repos.

SUIVEZ LES SIGNALISATIONS

➜ Le Chemin est une route bien signalisée. Vous n'avez qu'à suivre les flèches jaunes ou les différentes signalisations que vous trouverez tout au long de la route. N'oubliez pas que, lorsque vous marchez sur la route, vous devez le faire sur le bas-côté gauche, de face à la circulation.

HEURES DE CHALEUR ET CONSEILS SUR LA NOURRITURE

Évitez les heures de forte chaleur et prenez des aliments riches en hydrates de carbone (pain, céréales, pâtes, riz, biscuits, fruits et fruits secs). Pendant le trajet, reprenez des forces avec des fruits et des fruits secs et buvez beaucoup de liquides.

COMMENT S'HABILLER?

➜ Les vêtements doivent être légers, perméables à l'air et faciles à laver et à sécher. N'oubliez pas d'emporter un chapeau ou une casquette et un imperméable. Ne portez pas des chaussures neuves. Choisissez de chaussures légères qui protègent les chevilles.

N'IMITEZ PAS L'ESCARGOT

➜ Le sac à dos doit être léger, anatomique et avec des fixations à la taille et à la poitrine. Il ne doit pas dépasser 10% du poids du pèlerin. Placez les objets les plus lourds et volumineux verticalement, près du dos. Dans les poches latérales, placez les objets que vous allez utiliser le plus souvent.

LA TROUSSE À PHARMACIE, VOTRE MEILLEUR ALLIÉE

➜ N'oubliez pas d'emporter une trousse à pharmacie avec tout ce dont vous pourriez avoir besoin, y compris la crème solaire. ■

Col du Perdón

Choisissez votre hébergement

Il existe de nombreuses possibilités pour vous héberger lors de votre passage en Navarre, en route vers Saint-Jacques de Compostelle. Le gîte est le plus plébiscité parmi les pèlerins, mais il y a des personnes qui décident également de se reposer dans des hôtels, des petits hôtels, des pensions, des campings, des appartements et des gîtes ruraux.

Si vous optez pour les gîtes, vous pourrez choisir parmi une longue liste, très variée, tout le long du Chemin. La seule condition requise pour accéder à un gîte et vous y loger est de détenir la carte accréditant votre condition de pèlerin (*credencial*).
Les pèlerins peuvent organiser les étapes à leur goût grâce à la vaste offre d'hébergements qu'il existe dans les localités du Chemin, ce qui permet également de décongestionner les fins d'étapes.

Consultez ici l'information sur le Chemin et les différents hébergements de Navarre. ■

Pampelune, pèlerins

Suivez les signalisations

Bien que les portables et les GPS soient devenus d'inséparables compagnons de voyage, nous vous recommandons de suivre les signalisations du Chemin, de bien ouvrir vos yeux et de profiter de tout ce qui vous entoure.

LA FLÈCHE JAUNE

➜ Suivez les flèches jaunes. Dans le cas où, par erreur, vous quitteriez la route principale, suivez les flèches jaunes, cela vous permettra de rejoindre la Route de Saint-Jacques.

PANNEAUX INFORMATIFS

➜ Les panneaux informatifs qui se trouvent aux entrées et sorties des principales localités vous offrent des indications mises à jour, des cartes et des recommandations.

DES CÉRAMIQUES BLEUES AVEC L'ANAGRAMME EN JAUNE

➜ Remarquez les céramiques de couleur bleue avec le coquillage du Chemin de Saint-Jacques de couleur jaune qui jalonnent le parcours tour le long des centres urbains.

BORNES AVEC DE LA CÉRAMIQUE

➜ On les trouve aux croisements et aux changements brusques de direction, tout le long du Chemin.

SIGNALISATIONS ROUTIÈRES

➜ Ce sont des signalisations indiquant que le Chemin quitte une route et pénètre sur un chemin ou un sentier. Elles sont représentées par l'image du pèlerin.

AUTRES SIGNALISATIONS

➜ Certaines localités du Chemin disposent d'une signalisation spéciale sur la chaussée du parcours. Il s'agit, en général, de coquillages métalliques ou en céramique. ■

Un peu d'histoire

Avant de faire le Chemin vous devriez savoir que les premiers pèlerins qui ont vécu cette expérience unique que vous allez entreprendre l'ont fait au Moyen Âge. La découverte du tombeau de l'apôtre Saint-Jacques au début du XIe siècle à Saint-Jacques a fait de cette ville un point de référence pour la chrétienté, semblable à Rome ou à Jérusalem.

Comme vous l'avez deviné, la Navarre est vite devenue un passage obligatoire pour les milliers de pèlerins qui, en provenance de toute l'Europe, se dirigeaient vers Galice. Face à l'essor économique, social et religieux que supposait ce courant incessant de pèlerins, les rois médiévaux navarrais ont favorisé la construction d'hôpitaux, de monastères, d'églises et d'ermitages dans lesquels des maîtres et des artistes étrangers ont laissé leur trace. Sanche Garcés III le Majeur a été le roi qui a le plus travaillé en faveur du Chemin: il a réuni les différentes routes et les a reconduites jusqu'à la plaine de La Rioja.

La voie de Saint-Jacques a connu son apogée entre les XIe et XVIe siècles, époque d'épanouissement de l'art roman et de la pénétration de l'influence clunisienne. Plus tard, la route est devenu moins sûre et le Chemin, progressivement, a connu un important déclin jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle, époque de sa renaissance.

En 1987 il a été classé Premier Itinéraire Culturel Européen et, six ans plus tard, Patrimoine de l'Humanité. Depuis, des milliers de marcheurs comme vous empruntent chaque année le Chemin de Saint-Jacques, mus par la foi, la culture ou le sport. Cependant, tous partagent la même envie de découvrir des endroits inconnus, de rencontrer de nouveaux amis et de vivre des moments inoubliables. ■

Sangüesa, portail de Sainte-Marie

Créez votre propre Chemin

Parcourir le Chemin de Saint-Jacques est une expérience vitale à part entière, et de ce fait, il n'y a pas qu'une seule façon de l'aborder.

Certains décident de le parcourir à bicyclette, d'autres à cheval, d'autres choisissent le confort de la voiture et nombreux sont ceux qui utilisent la méthode traditionnelle: à pied. Ces méthodes sont toutes aussi captivantes les unes que les autres, et toutes vous permettront de découvrir la richesse naturelle et culturelle que renferme la route de Saint-Jacques à son passage en Navarre.

C'est vous qui décidez de la longueur de votre étape, en fonction de votre forme physique et du temps dont vous disposez.

Nous vous proposons de parcourir le Chemin de Saint-Jacques à travers les yeux et la voix d'un pèlerin qui l'a entièrement fait à pied, avec le calme nécessaire pour savourer l'essence des villages et des villes qui viennent à votre rencontre. ■

Bonne table, bon chemin

À travers la gastronomie navarraise, la route est infinie. Parcourir le Chemin de Saint-Jacques, c'est aussi un plaisir pour le palais, en effet, n'importe quel recoin vous réserve un surprise culinaire.

Dans la zone de Luzaide-Valcarlos et d'Orreaga-Roncesvalles, les mets à base de gibier sont très typiques, comme les ragoûts de sanglier ou de cerf, les truites au jambon, les *migas* (mies de pain frites) de berger, ou les œufs brouillés avec des mousserons de printemps, un célèbre plat de champignons énormément apprécié. Comme dessert, différents fromages et du lait caillé.

Si vous ne connaissez pas la *txistorra*, une saucisse autochtone, typique de Navarre, demandez-la à Zubiri, comme je l'ai fait, et vous allez sans nul doute recommencer lors des étapes suivantes.

À Pampelune vous serez surpris par l'extraordinaire ambiance qui règne dans tout le Quartier Historique où, dans la plupart des bars, vous pourrez déguster aussi bien les *pinchos* de toujours que ceux de récente création, accompagnés d'excellents vins navarrais, de cidre ou de bières traditionnelles. Dans les restaurants de Pampelune et des différentes localités navarraises, vous trouverez des menus élaborés avec des légumes frais, des jardinières de légumes, des asperges ou un régal typique du Bassin de Pampelune, le *relleno*: un boudin jaune aussi bon que sain. Le *patxaran* est la liqueur navarraise par excellence, vous le trouverez dans toute la province.

Semaine du *pincho*

Lait caillé de l'Utzama

Migas de berger (mies de pain frites)

Asperges

Chistorra

Fromage de Roncal

Artichauts de Tudela

À Puente la Reina vous devez impérativement goûter les poivrons, à consommer seuls ou comme garniture de viande d'agneau, de porc ou de veau. Lors de votre passage dans la Zone Moyenne, vous verrez pourquoi cette terre donne de grands vins et d'excellentes huiles. Dans la zone de Tierra Estella, n'hésitez pas à goûter le cochon de lait, l'huile, les truffes, les prunelles et les vins d'Appellation d'Origine de Navarre ou de La Rioja. Les pèlerins peuvent même se désaltérer à la fontaine d'Iratxe, dont les deux becs font couler, l'un de l'eau et l'autre du vin; un arrêt incontournable, qui leur permet de reprendre des forces.

Cidre

Connaissez-vous les vertus et les qualités des pochas de Sangüesa? À Sangüesa, on produit et cuisine les *pochas* (haricots blancs précoces) comme nulle part ailleurs.

Si vous avez opté pour certains des parcours alternatifs du Chemin de Saint-Jacques, celui du Baztán vous propose des tables garnies de soupes, cèpes, pâtés et toute sorte de viandes, ainsi que le «xuri ta beltz», du sang caillé avec du *relleno*, absolument délicieux. Les galettes de *txantxigorri*, le lait caillé et l'*Urrakin egina*, un chocolat avec des noisettes, sont de délices à gouter impérativement.

Si vous avez décidé de faire le Chemin de la Ribera, que pouvons-nous vous dire de la gastronomie du sud de la Navarre? Nous avons déjà vanté les vertus des asperges et des poivrons, que l'on prépare ici de manière exquise, tout comme les *cogollos*, les artichauts, le chardon et les jardinières de légumes, élaborés avec les légumes issus du terroir fertile de la Ribera. Ici, bon chemin et bonne table se donnent la main. Ils sont un atout incontestable du charme de cette terre. ■

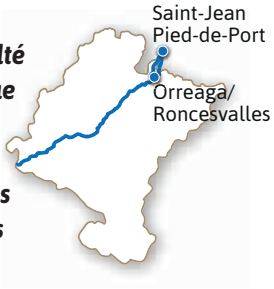
Chemin Français

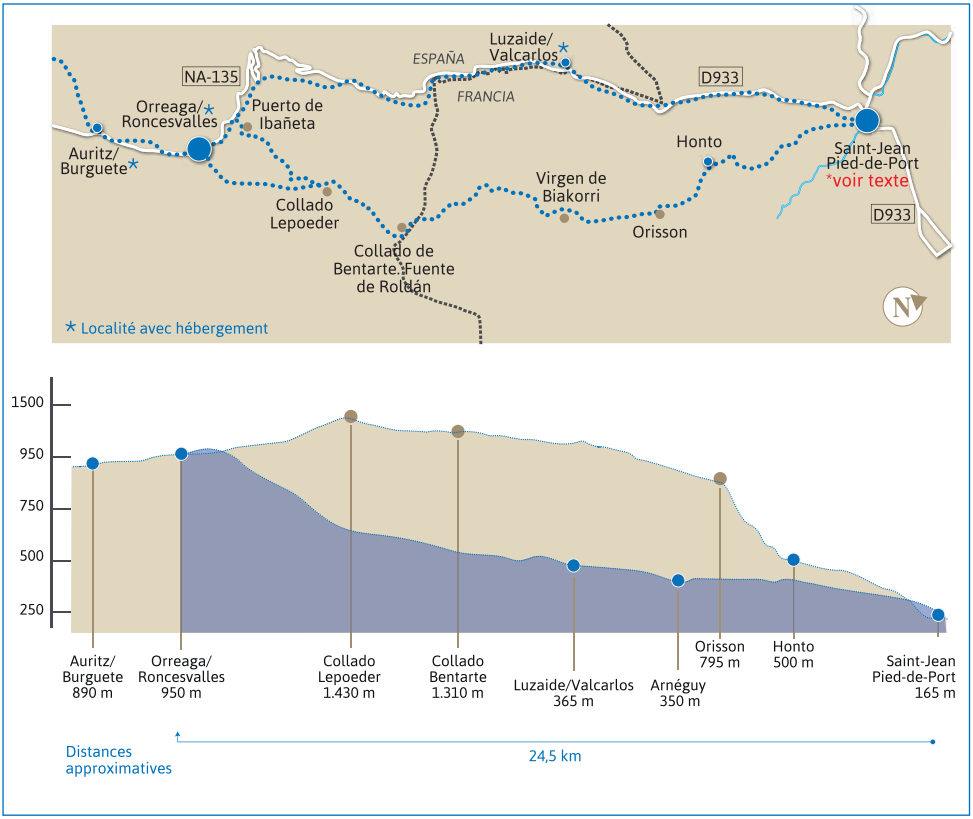
Depuis Luzaide/Valcarlos et Orreaga/Roncesvalles jusqu'à Viana

Orreaga/Roncevaux

St. Jean-Pied-de-Port à Orreaga/Roncevaux

Je dois avouer que j'appréhendais un peu le fait de commencer le Chemin de Saint-Jacques en France. On m'avait parlé de sa difficulté et de ses rampes, mais aussi de ses paysages spectaculaires. Ce que j'ignorais, c'est que cette étape allait être l'une des plus spéciales et inoubliables de mon aventure vers Saint-Jacques de Compostelle. Tout d'abord, parce qu'elle m'a permis de me mettre à la place des pèlerins du Moyen Âge, et ensuite, en raison des trésors artistiques et naturels que j'ai découverts.





➜ Il existe deux alternatives pour réaliser cette étape, bien que la plus accessible et recommandée, si les conditions climatiques sont adverses et pour ceux qui, comme moi, ne veulent pas souffrir excessivement, c'est celle qui passe à Luzaide/Valcarlos. En fait, **du 1er novembre au 31 mars il est obligatoire de suivre ce parcours.**

Quelle que soit la route choisie, vous devrez être en forme parce que sept heures de marche vous attendent et vous devrez surmonter des dénivelés de plus de 1.000 mètres. Quoiqu'il en soit, si vous avez des doutes sur la route, différents services sont à la disposition du pèlerin sur ce tronçon: trois points wi-fi, des

Descente vers Orreaga/Roncevaux

Orreaga/Roncevaux, Église de Sainte-Marie

Orreaga/Roncevaux

poteaux numérotés servant de référence et un téléphone d'urgence.

Le point de départ se trouve à **Saint-Jean-Pied-de-Port**, près d'Ostabat, où se rejoignent trois des grandes routes de Saint-Jacques. Saint-Jean-Pied-de-Port ou Donibane Garazi est une petite ville de laquelle j'avais beaucoup entendu parler et qui a largement répondu à mes attentes. Cela vaut la peine d'admirer sa Citadelle, son château ou son église gothique avant de prendre le départ.

Après avoir découvert ses principaux attraits, quittez le village par la rue d'Espagne pour atteindre la Porte d'Espagne.

DEUX ROUTES POUR TRAVERSER LES PYRÉNÉES

Là, vous pouvez choisir parmi deux trajets. Celui connu sous le nom de «Route de Napoléon», qui présente une plus grande difficulté, car il passe dans la montagne; il vous conduit au quartier de Honto, franchit le col de Bentartea et celui de Lepoeder et arrive au sommet d'Ibañeta pour descendre vertigineusement, dans une zone boisée, vers Orreaga/Roncevaux.

Ou bien, celui, plus facile, et que l'on doit emprunter pendant l'hiver, qui passe à Luzaide/Valcarlos. Lorsque vous arrivez au niveau de différentes *ventas* situées à la frontière, prenez une piste étroite qui mène au parking de l'ancienne douane d'Arnegui. De là, vous arrivez à la route (NA-135) qui va à **Luzaide/Valcarlos**, un village frontalier, typique des Pyrénées, connu pour ses palombières et ses grands pelotaris. Ne manquez pas de visiter l'église reconstruite de Saint-Jacques Apôtre et le monument au pèlerin, un hommage du sculpteur Jorge Oteiza.

À partir de Luzaide/Valcarlos, vous allez affronter les tronçons les plus exigeants. Le chemin monte, parmi châtaigniers, bouleaux, noisetiers, ruisseaux, prairies et une forêt de hêtres qui mène au **Port d'Ibañeta**, théâtre, d'après la légende, de la bataille de Roncevaux, rendue populaire grâce à la Chanson de Roland. Ici, une halte s'impose afin de souffler et de contempler le monolithe dressé en souvenir de Roland et la moderne chapelle de Saint-Sauveur, inaugurée en 1965, et endroit où fut construit le premier hôpital de pèlerins d'Orreaga/Roncevaux au XIIe siècle.

ORREAGA/RONCEVAUX, LA DESTINATION RÊVÉE

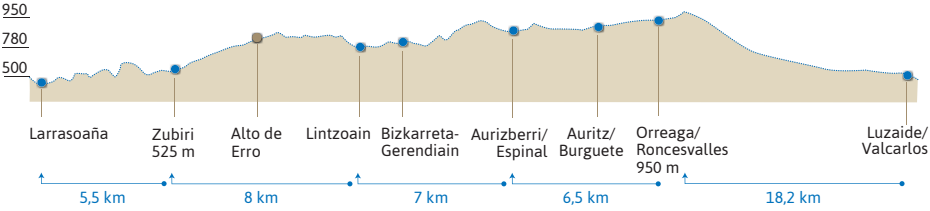
Depuis le Port d'Ibañeta, nous descendons par un thalweg jusqu'à **Orreaga/Roncevaux**, notre destination finale, à travers un sentier boisé d'une grande beauté. Cet important centre religieux abrite de véritables joyaux. Le plus remarquable, **la Collégiale de Sainte-Marie**, un ancien hôpital de pèlerins où reposent des restes du roi Sanche VII le Fort. Ne manquez pas de visiter l'église de Sainte-Marie (XIIe-XIIe siècles), de style gothique français, le Silo de Charlemagne (XIIe siècle) ou le Musée-Bibliothèque, où est exposé l'Échiquier de Charlemagne et l'émeraude de Miramolín. À Orreaga/Roncevaux, la messe du pèlerin est célébrée tous les après-midis, un office spécialement destiné à toutes les personnes qui font le Chemin de Saint-Jacques.

Si vous souhaitez découvrir tous les détails et les attraits d'Orreraga/Roncevaux, renseignez-vous sur les visites guidées. D'après mon expérience personnelle, cela en vaut vraiment la peine.

N'oubliez pas de faire signer votre carte d'accréditation (*credencial*) au Bureau du Pèlerin et si vous avez encore envie de visiter l'environnement naturel, ne manquez pas la Forêt de Basajaunberro, un site magique qui vous permettra de rencontrer un curieux personnage mythologique: le «basajaun». ■

Orreaga/Roncevaux-Zubiri

Forêts, prairies, légendes de sorcières et villages typiquement pyrénéens avec des fermes en pierre et des toits pentus nous accompagnent tout au long de cette étape qui, après avoir couronné des cols de montagne, quitte les Pyrénées pour descendre vers dans la vallée d'Esteribar.



Distances approximatives

➜ Nous quittons le bel ensemble architectonique formé par la Collégiale d' **Orreaga/Roncevaux** et nous entamons la deuxième étape du Chemin. Impossible de se perdre, et pour cause, les premiers kilomètres passent sur un chemin parallèle à la route (N-135) qui pénètre dans une forêt connue sous le nom de «Sorginaritzaga» ou «Chênaie des Sorcières». Je me souviens avoir trouvé cet endroit absolument magique, peut-être parce que je n'ai eu aucun mal à voyager à travers le temps et à imaginer les sabbats racontés par des milliers de légendes.

La première localité qui vient à notre rencontre, c'est **Auritz/Burguete**, un joli village du Chemin, classé Bien d'Intérêt Culturel, dominé par des fermes aux toits pentus, à deux ou quatre versants. Le Chemin traverse le quartier historique par la rue Saint-Nicolas, la route principale. Rien d'étonnant à ce qu'Ernest Hemingway s'héberge à Auritz/Burguete lorsqu'il voulait se détendre en pêchant dans les rivières argentées des Pyrénées. Ce village bien vaut une halte pour admirer ses maisons et un cimetière dont la beauté et la singularité ont été maintes fois récompensés.

Après avoir dépassé l'église de Saint-Nicolas, nous poursuivons la route et traversons la rivière Urrobi sur un pont en bois. Le paysage vous surprendra avec d'énormes prairies, des bosquets et des petits ruisseaux que vous devrez franchir sur des rudimentaires passages

Auritz/Burguete

Aurizberri/Espinal, cimetière

faits de pierres. Regardez en arrière et admirez les vues saisissantes des Pyrénées.

Après quelques kilomètres, qui parfois se raidissent, nous apercevons les toitures inclinées et rouges d'**Aurizberri/Espinal**. Nous retrouvons ici l'image d'un charmant village dont les maisons sont tournées vers la rue principale. Je vous conseille d'aller au cimetière où vous découvrirez l'un de ses principaux joyaux: une collection de stèles funéraires de différentes époques.

LES DIFFICULTÉS FONT LEUR APPARITION

Petit à petit, la route s'éloigne des Pyrénées et les côtes et les pentes commencent. La première d'entre elles est le **Col de Mezkiritz** (920 mètres). Un peu avant de d'atteindre le col, vous verrez une stèle qui représente la Vierge de Roncevaux. Suivez les flèches jaunes et admirez une magnifique hêtraie qui vous conduira jusqu'à la ville suivante, **Bizkarreta-Guerendian**.

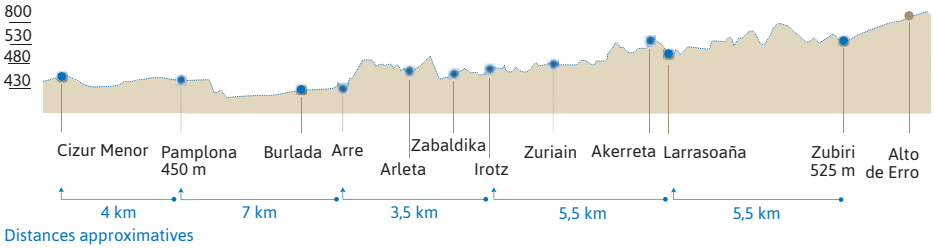
Deux kilomètres plus loin se trouve **Lintzoain**, qui nous reçoit, dans la partie la plus haute, avec l'église romane de Saint-Saturnin, dont l'origine remonte au XIIIe siècle. Dans la partie basse de la localité, à côté du fronton, se trouve une fontaine qui nous permet de nous désaltérer avant d'affronter le tronçon qui nous mène au **Col d'Erro**. Pénétrez dans la zone boisée et laissez de côté la Venta del Puerto, ancienne auberge dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. Heureusement, à partir d'ici, le trajet descend continuellement, mais il faut faire attention aux cailloux qui se détachent.

À la fin du Chemin vous attend le légendaire pont médiéval de **Zubiri**, connu sous le nom du «Puente de la Rabia» (pont de la Rage) p*arce d'après la légende, les animaux qui passaient sous l'une de ses arches guérissaient la rage*. Ce pont donne son nom à la commune (en basque, «zubiri» veut dire pont). Flânez tranquillement dans ses rues et cherchez l'une des maisons du XVIIIe siècle qu'il conserve encore, ainsi que la fontaine d'eau qui sent l'œuf pourri et qui, d'après la tradition populaire, possède des propriétés bienfaitrices. C'est la capitale de la vallée d'Esteribar, et on m'a raconté que cette vallée était connue au Moyen Âge comme «la vallée des chasseurs» du fait des privilèges de chasse dont jouissaient ces derniers et des pièces de chasse qu'ils payaient comme tribut. ■

Zubiri, pont de la Rage

Zubiri-Pampelune

Soyez les bienvenus à l'étape des ponts! Commencez par celui de la Rage, continuez par celui des Bandits et, pour finir, franchissez celui de la Magdalena. Ces trois ponts enjambent l'Arga, la rivière que vous ne devrez pas perdre de vue pour atteindre la première ville du Chemin: Pampelune.



➜ Cette étape démarre au pont de la Rage, que vous devez traverser pour arriver à la zone industrielle de Zubiri. Une piste pavée vous conduira à deux petites localités: **Ilarratz et Ezkirotz**.

Deux kilomètres plus loin, **Larrasoaña** vous souhaite la bienvenue. C'est le premier village important de cette étape et, par conséquent, un endroit absolument recommandé pour reprendre des forces. Pour rentrer dans ce petit centre urbain il faut quitter le Chemin et traverser le pont dénommé «pont des Bandits», ainsi appelé car plusieurs pèlerins y furent victimes de vols à l'époque médiévale. Larrasoaña est une jolie ville à forte tradition de Saint-Jacques, qui déjà au XIe siècle disposait d'un hôpital de pèlerins. Découvrez ses maisons blasonnées et visitez l'église paroissiale, consacrée à saint Nicolas de Bari.

À LA RECHERCHE DU MURMURE DE LA RIVIÈRE ARGA

Le chemin de Saint-Jacques se poursuit jusqu'à **Akerreta**. Depuis ce village médiéval, où se dresse l'église de la Transfiguration avec une tour et un portique médiévaux, la route descend au milieu des arbres et des broussailles jusqu'en bordure même de la rivière Arga. Comme c'est agréable d'écouter le murmure de l'eau et surtout en été, lorsque la chaleur se fait sentir!

Pampelune, Porte de France

Arre, pont

Pampelune, pèlerins

Pampelune, Caballo Blanco

Pampelune, Cathédrale de Sainte-Marie

Mettez le cap sur **Zurain**, et en suivant les indications du Chemin, allez vers **Irotz**, où vous attend le pont roman d'Iturgaiz (XIIe siècle). Faites bien attention aux signaux car le chemin bifurque à cet endroit. Il faut suivre ceux qui indiquent Arre/Villava/Pampelune, qui vous conduisent au **Parc Fluvial de la Contrée de Pampelune**.

Vous pouvez également accéder à la localité de **Zabaldika**, en vous déviant d'environ 700 mètres, où vous pourrez visiter l'église de Saint-Étienne, un édifice médiéval qui abrite une taille intéressante du Crucifié et une cloche gothique du XIVe siècle, l'une des plus anciennes de Navarre. Avant de traverser entièrement le quartier bas de la localité, faites attention à un poteau indiquant des directions et prenez celle qui indique le chemin du Parc Fluvial de l'Arga.

Après avoir traversé une zone de pique-nique et franchi la rocade de Pampelune (périphérique est) par un passage souterrain, vous arrivez à l'ermitage de la **Trinité d'Arre et son pont**, dont l'origine est probablement romain. Il est intéressant de s'arrêter et de prendre quelques photos de cette basilique qui fait partie d'un ancien hôpital de pèlerins construit au XIIe siècle, et d'admirer les cascades de la rivières Ultzama. Il est aussi recommandé de visiter l'intérieur du Moulin à Foulon de Villava, situé à quelques mètres de là et qui abrite un centre d'éducation environnementale consacré au Parc Fluvial de l'Arga.

DESTINATION: L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Le Chemin de Saint-Jacques continue par la rue Mayor de **Villava**, où vous pourrez admirer un curieux édifice à la façade de la Renaissance construit vers 1558. Un peu plus loin se trouve l'édifice des Dominicains et, à la limite de la localité, le centenaire édifice de l'École d'Experts en Agriculture.

Continuez par la rue Mayor de **Burlada** et traversez la N-121. Là, il est important de bien sui-

Pampelune, cloître de la Cathédrale

Pampelune, Église de Saint-Laurent

Pampelune, jardins de La Taconera

Pampelune, Citadelle

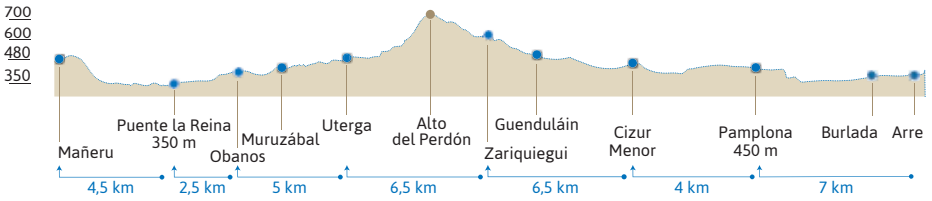
vre les indications du Chemin qui se trouvent sur le sol, qui vous conduiront au «Chemin de Burlada», porte d'entrée à **Pampelune**, la première ville du Chemin. Au départ, la promenade est ombragée et ensuite vous devez suivre le bas-côté de l'étroite route qui conduit au pont médiéval de la Magdalena. Le Chemin traverse d'anciennes fortifications et pénètre dans la capitale par le pont-levis du Portail de France, un joyau datant de 1553 qui conserve intégralement sa structure originale et par laquelle vous pénétrez dans le quartier historique de Pampelune. Parmi les visites incontournables: la **Cathédrale Sainte-Marie**, sa façade néoclassique cache un bel édifice gothique dans lequel se démarque un superbe cloître également gothique et le belvédère du Caballo Blanco (Cheval Blanc). Penchez-vous à ce charmant balcon et admirez la vue panoramique qui s'étend à l'horizon et qui comprend les derniers mètres que vous avez parcourus lors de l'étape qui vous a conduit à Pampelune.

Profitez de vote premier contact avec la capitale navarraise pour découvrir l'ambiance qui règne dans ses rues et laissez-vous entraîner par la joie et l'hospitalité de ses gens. Vous allez probablement finir par faire une route de *pinchos* dans les dizaines de bars du quartier historique et souhaiter que votre séjour se prolonge indéfiniment. ■

Pampelune, *pinchos*

Pampelune-Puente la Reina

La route laisse derrière elle le bassin de Pampelune et part à la recherche des premiers vignobles qui conduisent à La Rioja. L'un des moments les plus magiques fut celui que j'ai vécu au sommet du Perdón, à côté du monument au Chemin. Les vues sont absolument sublimes!



Distances approximatives

➜ Le chemin démarre dans les rues du quartier historique de **Pampelune**. Après avoir visité la Cathédrale Sainte-Marie, vous descendez jusqu'à la confluences des rues Mercaderes et Estafeta (la courbe la plus célèbre des *encierros*), et vous arrivez à la place de la Mairie. Elle va certainement vous paraître plus petite que vous ne l'imaginiez. Cela arrive à tout le monde, mais vous allez sans doute tomber sous le charme de l'édifice de l'hôtel de ville dès le premier coup d'œil, avec sa superbe façade de style baroque et néo-classique. L'endroit vous rappellera l'une des images les plus internationales de la ville: le *chupinazo* de l'ouverture des fêtes, le 6 juillet. Suivez la rue **San Saturnino** et pénétrez dans la belle église romane qui donne le nom à la rue. Le **palais du Condestable** se trouve au début de la rue Mayor, qui nous mène jusqu'au **Bosquecillo**, au parc de la **Taconera** et aux espaces plus ouverts de la ville. À partir de l'Avenue Pío XII, dirigez-vous vers la **Vuelta del Castillo**, une belle ceinture de verdure qui entoure **La Citadelle**.

Après avoir dépassé la zone verte, la signalisation vous conduira à la rue Fuente del Hierro qui va jusqu'à l'Université de Navarre. De là, suivez le chemin asphalté qui monte en pente jusqu'à la localité de **Cizur Menor**, où vous attendent quelques trésors médiévaux comme les églises romanes de Saint-Michel et Saint-Hémétère. Après la localité, la route pénètre dans la campagne à travers des champs de céréales, avec toujours, en haut du sommet, les moulins du Parc Éolien du Perdón, qui vous indiquent le sentier.

Col du Perdón, Monument au Chemin

Puente la Reina, Monument au Pèlerin

Deux kilomètres de montée constante vous conduisent à **Zariquiegui**, un village qui vous reçoit avec l'église romane de Saint-André. À proximité du temple il y a une fontaine qui vous permettra de reprendre des forces avant d'affronter le petit col de montagne qui vous mènera jusqu'au sommet de la Sierra del Perdón.

LE BASSIN DE PAMPELUNE À VOS PIEDS

Pendant que vous montez, vous entendrez, au-dessus de votre tête, le bruit des énormes hélices des éoliennes qui tournent inlassablement. Une fois arrivé au sommet, **l'Alto del Perdón**, posez le sac à dos, mangez un morceau et prenez des photos à côté du monument au Chemin de Saint-Jacques (1996), qui représente un cortège de pèlerins de différentes époques qui se croisent avec la ligne des éoliennes. Vous allez sans doute être impressionné par la beauté des vues panoramiques du bassin de Pampelune et de la Zone Moyenne.

La route descend sur un chemin large et très pierreux qui nous introduit dans un paysage nettement méditerranéen, dominé par des chênes verts et les chênes-kermès. Trois kilomètres plus loin, vous arrivez à **Uterga**, le premier village de la vallée de Valdizarbe, où la fontaine est la bienvenue après avoir surmonté la difficulté de la descente.

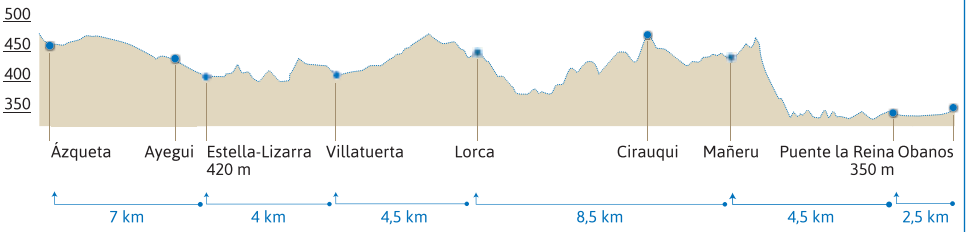
La destination suivante est **Muruzábal**, une petite ville à laquelle vous accédez à travers des champs de céréales, des amandiers et des parcelles de vigne. Si vous traversez son quartier historique, vous verrez le palais baroque de Muruzábal, aujourd'hui devenu une cave. Arrivé à cet endroit, s'il vous reste quelques forces, faites une escapade à l'église romane d'Eunate. Cela fait six kilomètres de plus qui méritent le détour.

Après avoir surmonté une légère pente, vous voilà à **Obanos**. La place de la Mairie, à côté de l'église de Saint-Jean-Baptiste, a accueilli des dizaines de représentations du «Mystère de saint Guillén et de sainte Félicie», histoire très rattachée au Chemin que nous sommes en train de faire. *D'après la légende, Félicie, une jeune noble d'Aquitaine, décide de rester recluse comme servante dans le petit village navarrais d'Amocáin, après avoir fait la route de Saint-Jacques, selon la tradition familiale. En l'apprenant, son frère Guillén, fou de colère, la tue. Angoissé et plein de remords, il entreprend le pèlerinage vers Saint-Jacques et, à son retour, il fait construire un ermitage au sommet d'Arnotegui, où il passe le reste de ses jours, consacré à la prière. Le corps de Félicie fut transféré à Labiano et, depuis, ses habitants soignent leurs maux de tête en vénérant ses reliques.*

Passez sous l'arc brisé de la porte d'Obanos et descendez sur un chemin pour traverser la route Campanas-Puente La Reina. À partir de là, un sentier longe les potagers de la rivière Robo jusqu'à des établissements hôteliers qui annoncent l'arrivée à **Puente la Reina**, ville médiévale où se rejoignent les deux voies principales du Chemin de Saint-Jacques et où se dresse le monument au Pèlerin. ■

Puente la Reina-Estella-Lizarra

Un pont roman avec un rituel inclus, des paysages de céréales et de vignobles, une chaussée, un charmant village médiéval et une rivière salée sont les traits qui composent le tableau de cette cinquième étape du Chemin Français.



Distances approximatives

➜ À **Puente la Reina**, la route démarre à la rue du Crucifix. Elle passe sous l'arc qui relie l'église au couvent de Saint-Jean et traverse la route pour pénétrer dans la longue rue Mayor, dont l'élégance ne passe pas inaperçue. Remarquez l'église de Saint-Jacques, avec son riche portique du début du XIIIe siècle. À la fin de la rue vous attend le fleuron de la localité: son **pont roman** avec six arches de demi-pointe. Ici, vous entendrez parler de «la légende du txori» *D'après celle-ci, un petit oiseau (txori, en basque) nettoyait tous les jours l'image d'une vierge qui se trouvait dans une tour au milieu du pont. Les visites de l'oiseau sont documentées par écrit de 1840 à 1843, année où la tour fut démolie et où l'on transporta la Vierge du txori à l'église de Saint-Pierre.*

Nous quittons Puente la Reina par Zubiurrutia, le quartier où se trouve le couvent de la Congrégation du Saint-Esprit. Suivez, pendant deux kilomètres, le cours de la rivière Aga et affrontez vaillamment une pente raide qui finit à proximité de la A-12, autoroute du Chemin. De là vous verrez la localité de **Mañeru**, à laquelle vous arrivez par une piste agricole et où une croisée vous souhaite la bienvenue.

À la sortie de Mañeru, vous verrez à l'horizon un bourg médiéval perché sur une montagne. Il s'agit de **Cirauqui**, un village dont le charme restera gravé pour toujours dans ma mémoire. Après avoir surmonté un sentier bordé de céréales et de vignes, l'accès se réalise par l'une des portes de l'ancien rempart. Quasiment depuis le départ, les ruelles médiévales

Estella-Lizarra, pont de la Prison

Estella-Lizarra, Église du Saint-Sépulcre

Estella-Lizarra, Rue des pèlerins

qui nous conduisent au centre montent sans cesse, soyez prêt à transpirer pour de bon. Son principal attrait artistique est l'église de Saint-Romain, qui présente un très beau portique du roman tardif similaire à l'église de Saint-Jacques de Puente la Reina et de Saint-Pierre de la Rúa d'Estella-Lizarra.

LE GUIDE ARTISTIQUE LE PLUS ANCIEN DU MONDE

Dès que vous quittez Cirauqui, un tapis, fait de cailloux millénaires, s'étend sous vos pieds. On dit qu'il s'agit d'un tronçon de la chaussée qui conduisait à Asturica (actuellement Astorga). Le chemin va vers la bordure de la rivière Salado, à laquelle on parvient en passant sous le viaduc du canal d'Alloz, construit en 1939. La rivière Salado est l'un des endroits indiqués dans le cinquième livre du **Codex Calixtinus**, un genre de guide qui déjà au XIIe siècle donnait des conseils aux pèlerins, décrivait la route, les œuvres d'art et les habitudes locales. D'après le Codex, les eaux de ce ruisseau étaient très dangereuses: «Attention de ne pas y boire, ni vous ni votre cheval, car c'est un fleuve meurtrier!». Soyez tranquilles, les eaux sont riches en sel mais n'ont pas d'effets mortels.

Nous quittons la bordure de la rivière Salado par le pont médiéval aux arcs en ogive et nous amorçons un kilomètre, assez exigeant, jusqu'à l'arrivée à **Lorca**, localité de la vallée de Yerri qui nous reçoit avec l'abside proéminente de l'église de Saint-Sauveur. Suivez la rue jusqu'à la fin du village et prenez un sentier local proche de la route qui va vers **Villatuerta**, sur la place de laquelle se dresse la basilique de l'Assomption, un des joyaux du gothique navarrais.

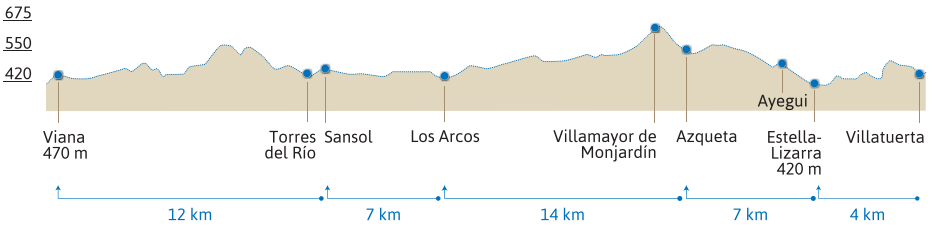
Depuis Villatuerta il y a deux embranchements: l'un qui passe à Estella-Lizarra et au Monastère d'Iratxe, l'autre qui contourne le flanc du mont Montejurra et continue sur une piste qui va jusqu'à Luquin, où il rejoint l'embranchement qui vient d'Estella-Lizarra.

Les montées et les descentes se succèdent sur les derniers kilomètres jusqu'à l'arrivée au pont qui enjambe la rivière Arga. Dès que vous le traversez, le chemin vous conduira à l'origine d'**Estella-Lizarra**, la monumentale, par la rue Curtidores, où se trouve l'église du Saint-Sépulcre. Bien qu'elle soit fermée depuis 1881, la beauté de son portique (XIVe siècle), bien vaut une halte. C'est l'un des meilleurs exemples de la sculpture gothique de Navarre et, si vous faites bien attention, vous serez surpris par les délicates sculptures qui représentent les apôtres et différentes scènes de la vie de Jésus. Il ne reste plus qu'à emprunter la rue des Pèlerins et profiter de son ambiance. ■

Estella-Lizarra, Plaza de los Fueros, danse de la Era

Estella-Lizarra, Los Arcos, Viana

Je me souviens très bien de ce dernier tronçon du Chemin Français qui va d'Estella-Lizarra jusqu'à Viana: les incessantes montées et descentes sont plus exigeantes que je ne pensais, c'est la raison pour laquelle certains divisent ces 40 kilomètres en deux étapes. Vous verrez que dans ces beaux recoins de la Zone Moyenne, le Chemin de Saint-Jacques est partout présent et que, tout comme moi, vous souhaiterez y revenir.



Distances approximatives

➜ J'avais entendu parler d'Estella et je reconnais que cette petite localité m'a impressionné. Flânez dans les rues de son quartier historique et profitez du dynamisme de son activité commerciale et de sa gastronomie.

Nous quittons la rue Curtidores en traversant le pont roman reconstruit. Nous empruntons la rue de la Rúa des pèlerins, qui commence à récupérer un peu de son lointain passé commercial. Nous parvenons à la Plaza de San Martín avec sa fontaine «Fuente de los chorros», de style Renaissance. Dans son Palais baroque, nous trouvons l'Office de Tourisme de la localité.

La rue de San Nicolás accueille le vieux palais roman des Rois de Navarre, siège du musée du peintre expressionniste Gustave de Maeztu, et l'église de Saint-Pierre de la Rúa, avec son cloître roman, située dans un lieu singulier.

Dès que vous quittez la ville de l'Ega, vous arrivez au monastère d'Iratxe, un ensemble monumental avec des édifices du Moyen Âge, de la Renaissance et de style baroque. La fontaine située à proximité du monastère est très populaire: de ses becs, le pèlerin peut boire soit de l'eau soit du vin. Cette rafraîchissante pause est incontournable.

Après avoir dépassé le monastère d'Iratxe, le chemin se divise en deux embranchements, celui de droite suit le Chemin de Saint-Jacques par Ázqueta, celui de face continue sur le vieux

Vignobles de Tierra Estella

Estella-Lizarra, rue de la Rúa

Estella-Lizarra, Église de Saint-Pierre de la Rúa

Monastère d'Iratxe

chemin des étoiles, jusqu'à l'arrivée à Luquin. Après Luquin, il rejoint à nouveau le Chemin de Saint-Jacques jusqu'à Los Arcos.

Le Chemin de Saint-Jacques se poursuit par Ázqueta et Villamayor de Monjardín. Avant d'arriver à Monjardín nous trouvons un puits datant du Moyen Âge et, à l'entrée du village, une église romane à l'intérieur de laquelle se trouve un christ roman plaqué en argent, véritable joyau de l'imagerie médiévale. Au sommet de la montagne se trouvent les restes d'un vieux château médiéval.

La route continue vers **Villamayor de Monjardín**, une petite localité dans laquelle nous attend l'église romane de Saint-André (XIIe siècle), surplombée d'une tour baroque du XVIIIe siècle. À l'extérieur du village se trouve «la fontaine des maures», un beau puits dont la façade, à double arc, date de 1200.

SUR LE CHEMIN DE LOS ARCOS

Deux kilomètres plus loin vous trouverez le croisement de la route d'Urbiola. Là se trouve une fontaine qui nous permet de nous désaltérer avant de parcourir les dix kilomètres suivants, sans localités intermédiaires, qu'il nous reste à faire avant d'arriver à Los Arcos. Faites bien attention aux indications et ne perdez pas de vue les flèches jaunes. Profitez du paysage: nous sommes entourés de céréales, d'asperges, de vignes, d'oliviers et d'amandiers.

L'entrée à **Los Arcos** se fait par la rue Mayor. Découvrez son centre-ville d'origine médiévale et les anciens hôpitaux de pèlerins, aujourd'hui transformés en gîtes plus modernes. Continuez jusqu'à la place aux arcades de Sainte-Marie et visitez l'église du même nom qui est, d'après ce que l'on m'a dit, l'un des ensembles les plus surprenants du baroque de toute la Navarre.

Quittez la ville par le portail de Castille, à l'aspect d'arc de triomphe, un exemple indéniable du fabuleux passé de cette ville. Après avoir traversé la route et la rivière Odrón, avancez sur une piste agricole et suivez les indications qui vous conduisent à la route de Sansol et au village du même nom. Une descente rapide nous conduit à **Torres del Río**, où je vous conseille de faire une pause prolongée.

Los Arcos, cloître de l'Église Sainte-Marie

Los Arcos

Torres del Río, Église du Saint-Sépulcre

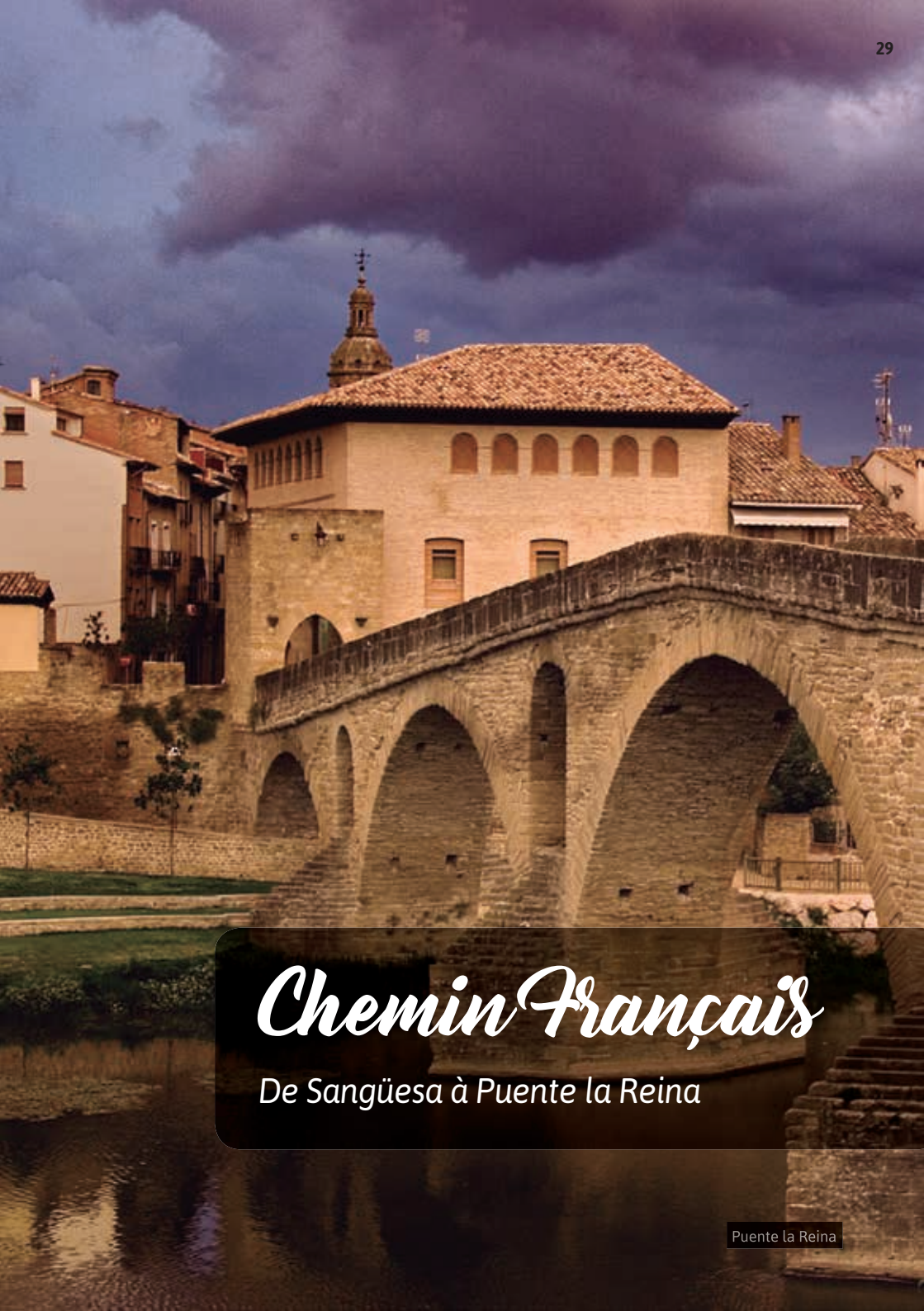
Viana

ONZE DERNIERS KILOMÈTRES

Torres del Río est une ville accueillante dans les rues étroites de laquelle se dressent des grandes maisons baroques aux belles armoiries. Ne manquez surtout pas de visiter le joyau qui se dresse dans la partie basse du village, l'église du Saint-Sépulcre. Vous découvrirez un temple octogonal du XIIe siècle qui autrefois servait de phare aux pèlerins et qui évoque la basilique de Jérusalem. À l'intérieur, levez les yeux et admirez une voûte étoilée d'origine califale, similaire à celle d'Eunate. Pour un instant, vous vous mettrez à la place de ces constructeurs qui rêvaient de «Terre Sainte».

Viana, pèlerins

À partir de l'église, le chemin grimpe jusqu'à la partie haute du village et continue de monter jusqu'à l'ermitage de la Vierge du Poyo. Les kilomètres suivants présentent un terrain plutôt accidenté, mais nos efforts sont récompensés en arrivant à **Viana**, la monumentale. Les remparts et les maisons ancestrales font foi de sa splendeur, comme l'église de Sainte-Marie et son magnifique portique de la Renaissance, où se trouve le tombeau de César Borgia. Ce dernier, chef des armées papales, cardinal et fils du Pape Alexandre VI, mourut dans un embuscade près de Viana en 1507. César Borgia fut enterré dans l'église mais, quelques années plus tard, l'évêque de Calahorra, considérant comme un sacrilège que ses restes fussent ensevelis dans un lieu sacré, ordonna de les enterrer à l'extérieur «afin que les hommes et les bêtes le piétinent pour expier ses pêchés». Vers la moitié du XXe siècle, ses restes furent placés dans un tombeau au pied du portail de l'église. ■



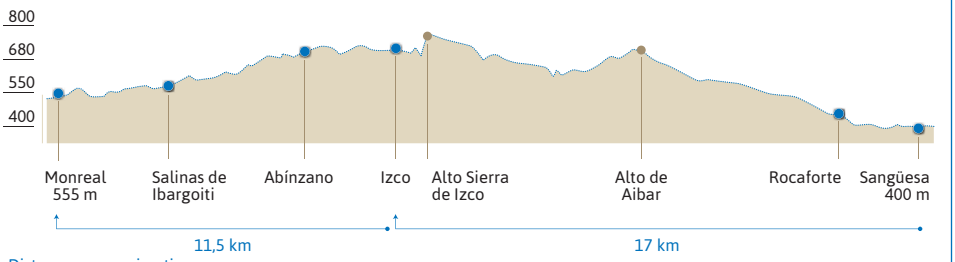
Chemin Français

De Sangüesa à Puente la Reina

Puente la Reina

Sangüesa-Monreal

L'étape de l'embranchement aragonais Sangüesa-Monreal, qui rejoint le Chemin Français à Puente la Reina, offre deux possibilités. Je vous conseille de choisir celle de Rocaforte. Elle est plus dure mais n'a quasiment pas d'asphalte et traverse de beaux paysages naturels. Si vos forces flanchent, vous pouvez emprunter la route qui bifurque par la Gorge de Lumbier.



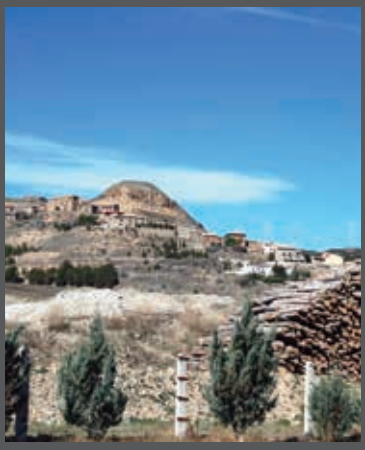
Distances approximatives

➜ Nous commençons la route à **Sangüesa**, la monumentale, où la visite à l'église de Sainte-Marie (XIIe et XIVe siècles) s'impose. Si vous observez son portique dans le détail, vous découvrirez pourquoi il s'agit de l'un des chefs-d'œuvre du style roman. En vous promenant dans la ville vous trouverez de magnifiques palais comme celui de Vallesantoro ou celui du Prince de Viana, des églises, comme celle de Saint-Sauveur et de Saint-Jacques, ou les couvents de Carmen et de Saint-François d'Assise.

Sangüesa se trouve à proximité du berceau de saint François Xavier, le **château de Javier**, qui après avoir subi de nombreuses réformes et restaurations est l'un des rares châteaux qui montre sa structure et nous permet de savoir comment vivaient les gens au Moyen Âge.

Après avoir traversé le pont de Sangüesa, prenez la route de Pampelune et suivez la déviation vers **Rocaforte**. À quelques mètres de là, vous trouverez un chemin qui monte et une pente raide jusqu'à Rocaforte, localité connue sous le nom de «Sangüesa la vieille» et berceau du roi de Navarre Sanche Garcés Ier. Outre ses magnifiques vues sur le paysage de cultures, le village conserve l'église gothique de Sainte-Marie, l'ermitage

Sangüesa, Église de Sainte-Marie


Rocaforte

Gorge de Lumbier

de Saint-Barthélémy et la fontaine de Saint-François d'Assise, ces deux derniers fondés par saint François d'Assise. La montée à Rocaforte est le tronçon le plus dur, il est donc conseillé de vous munir d'eau et de liquides pour vous hydrater.

La route vous conduit dans des champs de céréales, des vignes et des oliviers, sous un parc éolien, au col d'Aibar. À partir de là vous devrez gérer prudemment vos forces car il reste une douzaine de kilomètres au milieu de vallées et de montagnes de pins sauvages jusqu'au village suivant, **Izco**. En échange, vous allez profiter d'un magnifique paysage et du profond silence que vous offre la nature.

L'ALTERNATIVE PAR UNE GORGE CLASSÉE COMME RÉSERVE NATURELLE

L'un des attraits de cette étape est qu'elle permet une alternative plus accessible mais tout aussi belle. Au lieu de prendre la déviation vers Rocaforte, on m'a conseillé d'aller à Liédena. Tout près, se trouve le **monastère de Leyre**, un ensemble monumental qui ne se trouve pas sur le chemin emprunté par les pèlerins partant à pied, mais qui vaut bien le détour. Là, on vous racontera la légende de saint Virila, l'abbé qui doutait du mystère de l'éternité et qui resta sous le charme du chant d'un petit oiseau. Pensant qu'il ne s'agissait que de quelques minutes, en rentrant au monastère il s'aperçut qu'il était resté ainsi pendant 300 ans.

L'itinéraire se poursuit par la voie verte de l'ancienne voie ferrée de l'Iraty, qui serpente entre la **Gorge de Lumbier**, un imposant défilé dont les parois les plus élevées atteignent une altitude de 150 mètres. Je me souviens notamment d'un groupe de vautours survolant la falaise. Quel merveilleux spectacle!

Depuis le village de Lumbier, la route avance vers les localités de **Nardués** et d'**Aldunate** jusqu'à l'arrivée à **Izco**.

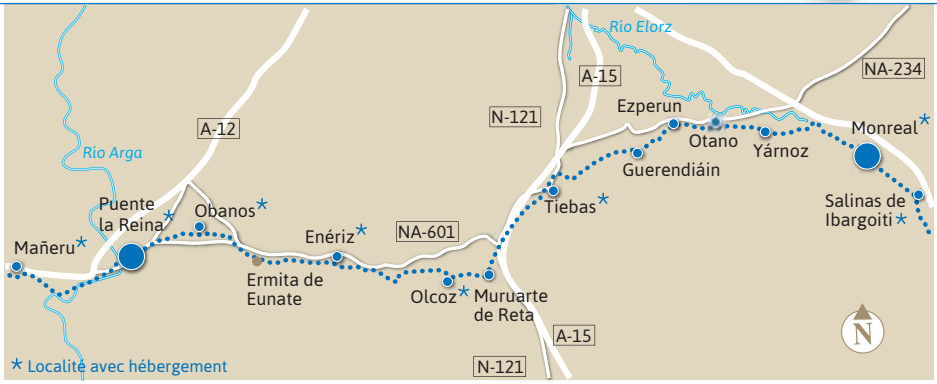
EN ROUTE VERS MONREAL, RÉSIDENCE DE CHASSE DES ROIS DE NAVARRE.

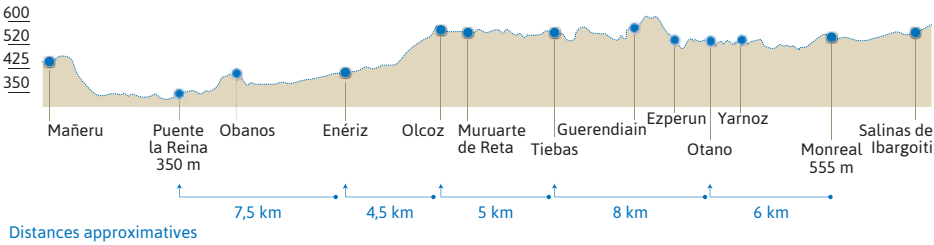
Une croisée moderne et un panneau informatif de la vallée et de ses localités nous accueillent à l'entrée du village. Une piste très bien aménagée vous conduira à **Abinzano** et à l'église de Saint-Pierre, dont le style roman est bien visible. La piste, dominée par l'imposante Higa de Monreal-Elomendi (1.295 m) continue jusqu'au village suivant: **Salinas de Ibargoiti** est entouré de champs de céréales et son joli pont médiéval a été restauré récemment.

La dernière partie de l'étape traverse une chênaie qui débouche à **Monreal**, qui fut, jadis, résidence de chasse des rois de Navarre. Après avoir franchi le pont de style gothique qui donne accès à la ville, on arrive à un dédale de rues pavées, parmi lesquelles se démarque la rue del Burgo, jalonnée de belles maisons. Une promenade dans la localité vous permettra de visiter l'église de la Nativité, d'origine médiévale, ou de découvrir les vestiges du château, situé sur la colline qui domine la ville. ■

Monreal-Puente la Reina

Cette étape du Chemin Aragonais peut s'avérer difficile en raison des dénivelés qu'elle présente sur les premiers kilomètres, mais à la fin, une récompense vous attend: la découverte de l'un des plus beaux joyaux du Chemin Français: l'ermitage roman de Sainte-Marie d'Eunate.





➜ Après son passage dans les rues de **Monreal**, la route quitte le village sur une piste qui conduit à la rivière Elorz. Suivez le cours de celle-ci et empruntez le sentier qui monte à **Yárnoz**. Ici, la tour médiévale m'a spécialement frappé. Outre cette construction, certaines maisons, de facture médiévale, et l'église de la Nativité se détachent de l'ensemble.

Depuis Yárnoz, et en suivant le chemin des anciens pèlerins, vous arrivez à **Otano** par un sentier qui s'adapte tant bien que mal à l'orographie irrégulière de la sierra. Je me souviens que sur ce tronçon, les prairies et les forêts se succèdent, avec toujours, comme toile de fond, le paysage urbain du bassin de Pampelune et de la capitale. Arrivé à Otano, profitez-en pour admirer l'ancien palais de Cabo de Armería, qui présente la typologie des palais du XVIe siècle, et son pont médiéval.

La route se poursuit sur le village abandonné d'**Ezperún**, au pied d'une carrière dont on n'extrait plus de pierre, jusqu'à **Guerendiáin**, un village très bien entretenu avec des maisons monumentales, parées de géraniums et ornées de motifs faisant allusion au Chemin de Saint-Jacques. Le moment est venu de quitter la vallée d'Elorz.

VISITE À UNE TOUR DE LIGNÉE

Au fur et à mesure que vous avancez, vos jam-

Ermitage roman de Sainte-Marie d'Eunate

bes vont certainement commencer à ressentir la fatigue. Je dois reconnaître que pour arriver à **Tiebas**, devant les ruines de son château, construit au XIIIe siècle, j'ai dû faire un effort, mais le jeu en valait la chandelle: l'histoire d'un château qui fut un superbe palais du temps du roi Théobald II. Le roi fit venir des artistes et des artisans de France pour construire un bel édifice qui, malheureusement, fut détruit au XIXe siècle pendant la guerre de l'Indépendance.

Après avoir traversé le village, prenez le sentier parallèle à l'autoroute AP-15. Vous franchirez l'autoroute grâce à deux passages souterrains qui sont au niveau de l'une de ses bretelles.

Allez vers **Muruarte de Reta** et, avant d'arriver dans cette petite localité, prenez la route locale qui va à **Olcoz**, où vous pouvez faire une halte pour visiter sa magnifique tour de lignée du XVe siècle. Elle est dotée d'un centre d'interprétation consacré au style roman, avec des expositions et une terrasse crénelée couronnant la tour avec des vues panoramiques magnifiques sur les alentours. Son église paroissiale de Saint-Michel, dont le portique, à quelques détails près, est similaire à celui d'Eunate, est un autre attrait incontournable. Avant de la visiter, jetez un coup d'œil à l'exposition du centre d'interprétation qui explique le rapport entre les églises du Crucifix de Puente la Reina, d'Eunate, d'Echano et d'Olcoz.

Monreal, pont médiéval

Obanos, Plaza de los Fueros

Ermitage de Sainte-Marie d'Eunate

Puente la Reina, Église de Saint-Jacques

Puente la Reina, pont roman

Le chemin fait le tour du village d'Olcoz et nous offre, au fur et à mesure que nous descendons, des vues magnifiques sur la Vallée de Valdizarbe. Cinq kilomètres plus loin nous arrivons à Enériz, un excellent endroit pour reprendre des forces. Après avoir dépassé Enériz, un joyau de la route de Saint-Jacques à son passage en Navarre vous attend: l'**ermitage roman de Sainte-Marie d'Eunate**, une église originale et mystérieuse du XIIe siècle dont l'origine n'est pas bien définie. Certains historiens pensent qu'elle fut un hôpital de pèlerins et l'attribuent aux templiers, mais une autre légende dit qu'elle fut construite pour enterrer soit une reine soit une dame. Ce qui est certain, c'est qu'elle fut érigée en 1170. L'ensemble, de plante octogonale, à l'image du Saint-Sépulcre de Jérusalem, est entouré d'une galerie composée de 33 arcades avec, à l'intérieur, des éléments d'influence musulmane.

Pèlerins au milieu d'un champ de colza

Le tronçon final du chemin vous conduit jusqu'à **Obanos**, ville marquée par le Chemin de Saint-Jacques et la légende de saint Guillén et sainte Félicie De là, prenez le chemin qui vous mène à **Puente la Reina**, avec son pont du XIe siècle, un des exemples romans les plus beaux et imposants du Chemin de Saint-Jacques. L'église du Crucifix, celle de Saint-Jacques et de Saint-Pierre sont des monuments également dignes d'intérêt. ■

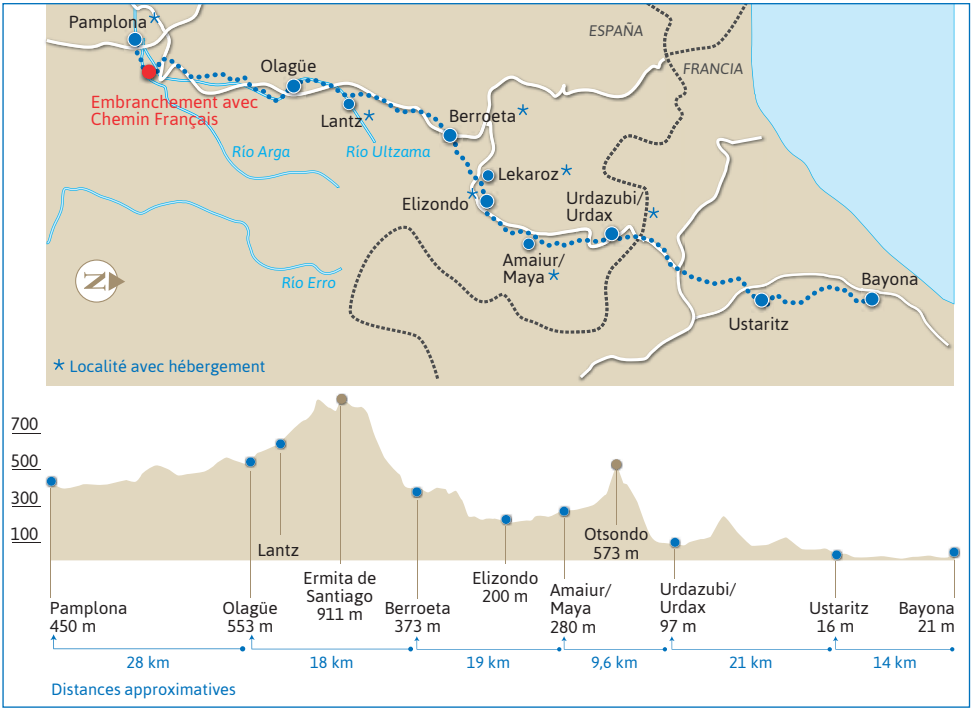
Chemin du Baztan

D'Urdazubi/Urdax à Arre

Urdazubi/Urdax, Monastère de Saint-Sauveur

Le Chemin du Baztan

La route de Saint-Jacques qui serpente dans la vallée de Baztan est l'un des anciens embranchements du Chemin utilisé par les voyageurs qui débarquaient à Bayonne à destination de Pampelune. Bien que moins connu, je l'ai trouvé très attrayant du fait de la douceur de son tracé, de la beauté de ses paysages, de ses forêts de hêtres et de châtaigniers, de ses prairies où paissent des troupeaux de moutons et s'érigent des meules de foin et de ses villages parsemés de fermes en pierre et de palais. Cela fait cinq ou six étapes au total, chacune d'elles allant de 14 à 22 kilomètres.



TRONÇON 1:
BAYONNE-USTARITZ

➜ Le Chemin démarre à **Bayonne**, capitale du département des Pyrénées-Atlantiques, une ville tranquille arrosée par la Nive. N'hésitez pas à flâner dans ses rues et à admirer ses maisons, un mélange d'architecture basque et française, ornées de volets en bois aux vives couleurs. Vous serez également surpris par les nombreuses structures défensives qui y sont conservées, comme la Citadelle, le Vieux et le Nouveau Château ou la Porte d'Espagne.

En longeant le cours de la Nive, vous arrivez à **Ustaritz**, un village avec une belle ferme en bois, finement ciselée, qui témoigne de la richesse de ses anciens habitants.

Urdazubi/Urdax, grottes d'Ikaburu

TRONÇON 2:
USTARITZ-URDAZUBI/URDAX

➜ Nous poursuivons le chemin sur un tronçons très ondulé et, après avoir traversé de jolies localités comme **Espelette**, connue pour ses célèbres poivrons rouges, disposés en cordes sur les façades des maisons, ou **Ainhoa**, avec ses belles demeures des XVIIe et XVIIIe siècles, nous pénétrons en Navarre par **Urdazubi/Urdax**. Ce petit village n'est pas dépourvu d'attraits et ici une halte s'impose pour profiter de certains de ses joyaux, comme le monastère de Saint-Sauveur du IXe siècle -ancien hôpital de pèlerins-, un moulin du XVIIIe siècle et les grottes d'Ikaburu, formées il y a 14.000 ans, jadis repaire de guérilléros et de contrebandiers. Si vous aimez les mystères et les histoires de sorcellerie, éloignez-vous de la route sur 4 kilomètres et visitez la grotte de Zugarramurdi, théâtre de sabbats au XVIe siècle.

TRONÇON 3:
URDAZUBI/URDAX-AMAIUR

➜ La route continue dans la vallée de Baztan, un cadre naturel de grande beauté dont les localités affichent l'élégance de leurs constructions. Le premier arrêt est le monolithe d'**Amaiur/Maya**, un monument en pierre, rappelant que son château fut le dernier foyer de résistance navarraise face à Castille en 1522. Le village offre de nombreux attraits: l'église médiévale de l'Assomption, l'ermitage de Notre Dame du Pilar ou un monolithe réhabilité où l'on peut acheter de la farine ou déguster un *talo* fraîchement cuit, plat typique basque et navarrais, galette élaborée avec de la farine de maïs que l'on farcit de fromage, *txistorra* ou autres délices.

TRONÇON 4:
AMAIUR/MAYA-BERROETA

➜ Le Chemin vous conduira jusqu'à **Arizkun**, un village divisé en cinq quartiers où ses maisons nobles sont une visite incontournable, comme le palais d'Ursúa, ainsi que l'église de Saint-Jean Baptiste ou le musée Santxotena, un espace directement en contact avec la nature, dans lequel se dressent les pièces en bois représentant des figures de la mythologie basque, taillées par Xabier Santxotena.

Quatre kilomètres plus loin vous attend **Elbete**, avec ses palais baroques d'Askoa et de Jarola, et une curieuse église, maintes fois représentée par les peintres. Elbete est la porte d'entrée à **Elizondo**, la capitale de la vallée de Baztan et un endroit débordant d'animation et d'activité. Vous allez sans doute être surpris par la présence de nombreux palais comme celui d'Arizkunenea et la Maison Puriosenea, le Musée de Baztan, ses grandes maisons nobles et la rivière qui traverse la localité. Ne quittez pas le village sans avoir goûté son célèbre chocolat avec des noisettes: l'*Urrakin egina*.

Au fur et à mesure que nous avançons, des villages pleins de charme se succèdent sans cesse. **Irurita** ou **Ziga** en sont un bon exemple, avec leur belvédère de Baztan, d'où l'on a les plus belles vues sur la vallée. Les villages suivants que traverse la route de Saint-Jacques sont **Aniz** et **Berroeta**.

Irurita ou **Ziga** en sont un bon exemple, avec leur belvédère de Baztan, d'où l'on a les plus

Elizondo, Église de Saint-Jacques Apôtre

Monastère de Belate

belles vues sur la vallée. À Ziga, l'église de style hererra, impressionnante par ses dimensions, est connue sous le nom de "la cathédrale du Baztan. Les villages suivants que traverse la route de Saint-Jacques sont **Aniz** et **Berroeta**.

TRONÇON 5: BERROETA-OLAGÜE

➜ Nous poursuivons notre itinéraire jusqu'à **Almandoz**, dernier village de Baztan. De là, nous commençons à affronter les premières rampes du col de Belate, où se dresse l'ermitage-basilique et hôpital de pèlerins du même nom. Faites une halte et admirez le paysage qui s'offre à vos yeux et la file de monolithes, en souvenir des pèlerins qui ont foulé ces terres.

Petit à petit, le Chemin nous conduit vers Pampelune à travers un défilé de petits villages comme **Lantz**, célèbre pour ses carnavals ruraux, ou **Olagüe**, où nous mettrons fin à cette étape.

Carnaval de Lantz

TRONÇON 6: OLAGÜE-PAMPELUNE

➜ La dernière étape du chemin de Baztan nous amène dans la Vallée d'Ezkabarte, tout près de Pampelune. À **Sorauren** se démarque son pont en pierre et la belle croix processionnelle qui accueille sa paroisse, et à **Oricáin**, vous devez visiter les retables de l'église de Saint-Jacques Apôtre. Les deux localités précèdent **Arre**, où vous attend l'ensemble monumental composé de l'ermitage de la **Trinité d'Arre et son pont**, probablement d'origine romaine. Cette basilique fait partie d'un ancien hôpital de pèlerins construit au XIIe siècle.

La route de Saint-Jacques avance dans la rue Mayor de **Villava**, qui possède quelques édifices d'intérêt, comme ceux des Dominicos et de l'École des Experts en Agriculture, puis continue dans la rue Mayor de **Burlada**. Suivez la signalisation du Chemin de Saint-Jacques, indiquée au sol, qui vous conduira au «Chemin de Burlada», porte d'accès à **Pampelune**. ■

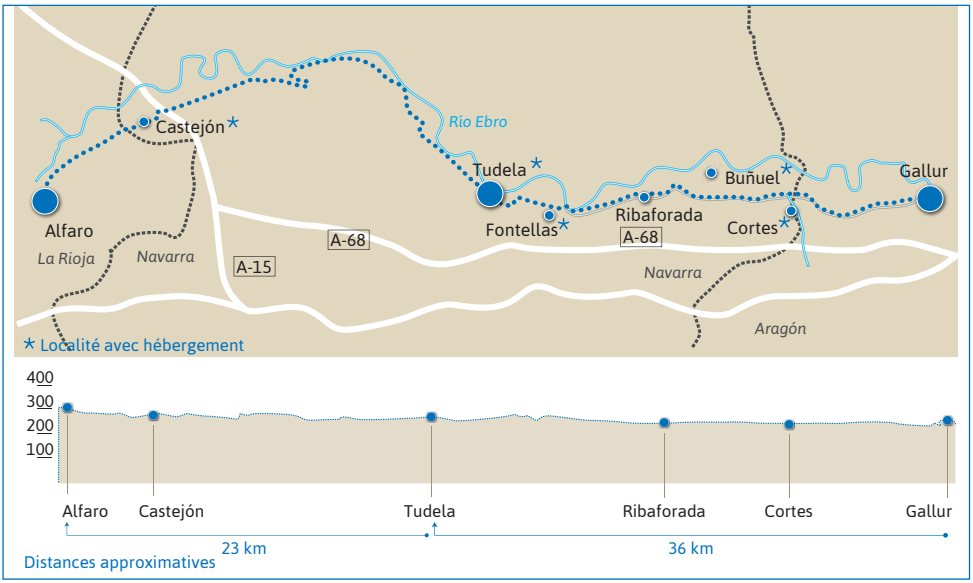
Chemin de l'Èbre

De Cortes à Castejón

Tudela

Chemin de l'Èbre

La Navarre a également été zone de passage pour les pèlerins qui arrivaient de la Méditerranée et allaient vers le Chemin de Saint-Jacques Français. À la Ribera navarraise, la Route de l'Èbre rentre dans la localité de Cortes et longe le cours du Canal Impérial pour s'arrêter à Ribaforada, Fontellas, Tudela et Castejón, avant de repartir vers Logroño. Si vous voulez savoir comment les Arabes, les Juifs et les Chrétiens ont cohabité dans cette zone, ou bien admirer le contraste des paysages, retenez cette route.



On m'avait conseillé de réaliser le Chemin de l'Èbre en deux étapes, or, le choix du nombre de kilomètres à faire dépend de l'état physique dans lequel chacun se trouve.

TRONÇON 1 : GALLUR-TUDELA

➜ C'est l'étape la plus dure, moins pour les dénivelés qu'elle présente que pour sa longueur. Je vous recommande de prendre des liquides et un peu de nourriture pour reprendre des forces. Le point de départ se trouve à **Gallur** (Aragón), dont la partie du haut forme un magnifique balcon sur l'Èbre. La vue panoramique vaut bien une halte.

La route continue sur dix kilomètres jusqu'à Mallén, de là, elle part vers **Cortes**, localité où vous attend un château du XIIe siècle, jadis résidence de différents rois navarrais et une des principales forteresses du Royaume. Ne manquez pas de visiter le parc municipal qui se trouve à l'extérieur. Outre des canards, des oies et des cygnes, vous trouverez un échiquier géant où vous pourrez jouer une grande partie. À Cortes, le jour de son patron, Saint-Michel (29 septembre), a lieu la danse des bâtons la plus célèbre de tout le territoire: *le Paloteado de Cortes*.

En suivant le cours d'eau du Canal Impérial, on arrive à **Ribaforada**, où se trouve une égli-

Tudela, Cathédrale de Sainte-Marie

Cortes, château

se mozarabe du XVIe siècle. Quelque cinq kilomètres plus loin se trouve le Bocal de Fontellas, un site de grande beauté naturelle qui accueille le Palais de Charles V. Le Bocal est un magnifique espace naturel qui nous permet d'admirer le paysage typique de forêt de galerie et les beaux jardins qui entourent le palais.

Après avoir quitté cette oasis de paix et de tranquillité, mettez le cap sur **Tudela** en longeant la ligne de la voie ferrée. Arrivé à la capitale de la Ribera, perdez-vous dans le dédale de ses rues et découvrez le métissage et ses principaux attraits: la cathédrale de Sainte-Marie, bâtie vers 1180 sur les vestiges d'une ancienne mosquée, le palais Décanal (XVIe), la mairie, l'église romane de la Madeleine et certains édifices prestigieux comme la Maison de l'Amiral, le Palais du Marquis de Huarte, le centre culturel Castel Ruiz, le musée Muñoz Sola ou la Tour Monreal. À la fin de l'étape profitez d'un repos bien mérité et dégustez la célèbre *menestra* (jardinière de légumes) de Tudela ou certains de ses plats phare (artichauts, chardon, asperges, bourrache ou *cogollos*).

À proximité de Tudela se trouve le Parc naturel de las Bardenas Reales, un paysage spectaculaire et semi-désertique de 42.500 hectares. Ses capricieuses formes naturelles et son apparence quasi lunaire ont été captées dans plusieurs films et séries.

TRONÇON 2 : TUDELA-ALFARO

➜ La sortie de **Tudela** se fait par le pont de l'Èbre, un ouvrage médiéval de 17 arches, probablement érigé sur une ancienne construction musulmane.

Suivez les flèches jaunes et empruntez la route à nouveau. Les premiers kilomètres se déroulent sur la chaussée, bientôt remplacée par un sentier en terre qui nous conduit à **Castejón**, une localité très attachée au milieu du train. Elle dispose d'un musée qui abrite des machines et des objets relatifs au transport ferroviaire, parmi eux, une maquette en miniature qui recrée la gare de 1930, ainsi que des effets et des objets appartenant aux différents peuples qui y ont habité, parmi eux, nombreux sont ceux de l'âge du fer.

Cinq kilomètres plus loin se trouve **Alfaro**, localité de La Rioja, fière de son ancienne Abbaye ou Palais Abbatial (XVIIIe siècle), et de la Collégiale de Saint-Michel, chef-d'œuvre du baroque de la fin du XVIIe siècle. ■

Cogollos (cœurs de laitue) de Tudela

Navarre, la première du Chemin

Offices de tourisme des autres communautés

→ JACA
974 360 098
www.jaca.es

→ LOGROÑO
941 291 260
www.lariojaturismo.com

→ BURGOS
947 203 125
www.turismoburgos.org

→ PALENCIA
979 706 523
www.turismocastillayleon.com

→ LEÓN
987 237 082
www.turismocastillayleon.com

→ LUGO
982 870 492
www.turgalicia.es

→ SANTIAGO
881 886 390
www.caminodesantiago.gal

Offices de tourisme en Navarre

CHEMIN FRANÇAIS (depuis Orreaga/Roncesvalles)

→ **Orreaga/Roncesvalles**
Antiguo Molino
948 760 301
oit.roncesvalles@navarra.es

→ **Pamplona / Iruña**
C/ San Saturnino, 2
948 420 700
oficinaturismo@pamplona.es

→ **Puente la Reina / Gares**
C/ Mayor, 105
948 341 301
turismo@puentelareina-gares.es

→ **Estella-Lizarra**
C/ San Nicolás, 1
948 556 301
oit.estella@navarra.es

→ **Viana**
Pza. de los Fueros, 1
948 466 302
turismoycultura@viana.es

CHEMIN FRANÇAIS (depuis Somport)

→ **Sangüesa / Zangoza**
C/ Mayor, 2
948 871 411
oit.sanguesa@navarra.es

CHEMIN DU BAZTAN

→ **Bertiz**
Centro de Turismo Rural
Oieregi
948 592 386
oit.bertiz@navarra.es

→ **Urdazubi/Urdax**
Monasterio de Urdax
Pza. San Salvador
948 599 070
turismo@urdax.es

→ **Elizondo**
Museo de Baztan
948581517
baztangomuseoa@baztan.eus

CHEMIN DE L'ÈBRE

→ **Tudela**
Plaza de los Fueros, 5-6
948 848 058
oit.tudela@navarra.es

Urgences

SOS 112

Royaume de
Navarre

www.visitnavarra.es

Tel. +34 848 420 420

@visitnavarra